

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.111 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 4,75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 3, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : L'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'Amiral Percy Scott l'avait prévu

« Si nous avons la guerre avec un pays situé dans le rayon d'action des sous-marins, je pense que ce pays n'aura qu'à tenir ses dreadnoughts dans un port sûr. Nous ferons de même... »

De qui sont ces lignes prophétiques ? Ont-elles été écrites par un de ces beaux esprits chimériques, qui prennent si volontiers leurs désirs pour des réalités ? Sortent-elles de la plume d'un de ces adversaires déterminés du cuirassé qui ne jurent que par son mortel ennemi, le sous-marin ? On serait tenté de le croire. Dans quelle erreur ne tomberait-on pas cependant ?

L'auteur n'est pas un Français, mais un Anglais, dont le nom seul impose aux hommes de mer estime et respect. Sir Percy Scott est un des amiraux qui honorent le plus la marine britannique. C'est le grand spécialiste de l'artillerie navale. Le canon, surtout le canon de gros calibre, a fait l'objet de ses calculs savants et l'expérience consommée ont renouvelé, amélioré, perfectionné, sur les « dreadnoughts » et les « super-dreadnoughts » anglais, les méthodes de tir appliquées aux énormes et puissants canons de marine. C'est lui qui a donné, suivant le mot de M. Labeuf, « toute son efficacité » au matériel d'artillerie des « grands cuirassés ». Loin de passer pour l'adversaire du cuirassé, il en était donc, jusqu'ici, considéré comme le partisan absolu et convaincu. A qui se risquerait à l'accuser de passion et de parti-pris contre le navire de grand déplacement, formidablement armé, sa vie tout entière d'artilleur et de marin répondrait par une énergique protestation.

Mais où et quand ces lignes, qui semblent écrites expressément pour la situation présente, ont-elles paru ? L'amiral Percy Scott venait de prendre sa retraite. Nous étions à la veille de la guerre. Moins de deux mois devaient s'écouler avant la conflagration qui dévora l'Europe et déshonora l'humanité. Le 5 juin 1914, le grand journal anglais le Times publiait un article sensationnel, signé « Percy Scott », qui produisit immédiatement à Londres une immense impression. Grand émoi dans la presse britannique ! En France, on parla peu de cet article : les choses de ce genre nous intéressent et nous passionnent moins que de l'autre côté de la Manche. Et puis — je ne suis pas sûr — on fut surpris de la silence autour du sous-marin et du submersible ; pour quoi troubler la quiétude du géant, roi de la mer ?

On pouvait lire, dans cet article, des phrases comme celle-ci : « L'introduction des sous-marins, à mon avis, entièrement détruit l'utilité des navires naviguant à la surface... » Plus loin, on y lisait également : « Je pense que l'importance des sous-marins n'a pas encore été pleinement reconnue. Je pense également qu'on n'a pas encore résolu comment leur apparition a révolutionné la guerre navale. » Enfin, l'amiral Percy Scott, qui ne dédaigne pas la métaphore, terminait son article par ces mots : « A mon avis, le sous-marin chassera le cuirassé de la mer, comme la voiture-automobile a chassé le cheval de la route. »

Je ne m'attarderai pas au monde de réflexions que fait brusquement surgir dans l'esprit cette thèse si hardiment conçue et si nettement formulée. Ce n'est pas le lieu, à mon sens, d'en discuter ni les termes, ni la conclusion. Le débat viendra mieux, à son heure, le jour où la guerre finie, il s'agira, pour chaque pays, pour la France en particulier, de définir et de préciser la politique navale qu'on entendra adopter, en égard à notre situation géographique, mais aussi en conformité de la situation politique, économique et financière, qui naîtra de la guerre actuelle, où se joue notre destinée.

De cet article, si curieux et si remarquable à tant de points de vue, je ne veux retenir aujourd'hui que la phrase que j'ai citée en tête de ces lignes et qui m'a le plus frappé de nouveau : « Si nous avons la guerre avec un pays situé dans le rayon d'action des sous-marins, je pense que ce pays n'aura qu'à tenir ses dreadnoughts dans un port sûr. Nous en ferons de même... »

Si la personnalité de l'écrivain donne à ces déclarations une singulière autorité, n'est-il pas vrai qu'elles empruntent aux circonstances présentes un caractère quasi prophétique et divinatoire ? Quoi qu'on pense de la thèse de l'amiral Percy Scott, dans son ensemble, une question se pose : Ont-ils les cuirassés géants ? Dans quelles mers promèneront-ils leur formidable armement et leur orgueilleux tonnage ? Au fond de quels ports cachent-ils leur prestige atteint et leur royauté compromise ? Ce qui est sûr, c'est que les sous-marins parlent d'eux chaque jour davantage. Les uns maudissent leur action, les autres la louent, tous la constatent. Sur le cuirassé, on se tait. Serait-ce de peur de signaler sa présence à son imperceptible mais redoutable adversaire ? Mais cet effacement,

quelqu'un l'avait prévu. Serions-nous à la veille de la « faillite » annoncée par mon ami Alfred Duquet ?
Henri Michel.

PROPOS DE GUERRE Après la Guerre

Savez-vous ce que les Boches pensent de notre mouvement anti-allemand, de nos lianes de nos discours, de nos articles, de nos promesses ? Ils n'y croient pas. Ils sont persuadés que nous ne tiendrons pas le coup et ils ne se gênent pas pour nous le dire. Tout cela, écrit le Lokal Anzeiger, n'est pas si grave que les Français le voudraient. La persévérance, en pareille matière, ne va pas servir à nos ennemis français. Tels que je connais les Français, ils ne tarderont pas après la guerre à acheter des marchandises allemandes et à entretenir des relations avec les Allemands.

Il se peut, en effet, que la persévérance ne soit pas la dominante du caractère français. Reste à savoir si nous ne ferons pas une exception en ce qui touche nos relations avec les Allemands. Oh ! actuellement nous sommes à peu près tous d'accord : pas de relations commerciales ou sentimentales avec les destructeurs de Reims, d'Arras, les torpilleurs du Lusitania, les auteurs de nos morts, les hommes sans foi ni loi qui se sont servis du drapeau de la Croix-Rouge pour mitrailler nos soldats et qui ont foulé aux pieds les conventions et les traités. Mais après la guerre, quand les épées auront été remises au fourreau et que la liste de nos morts à l'ennemi sera enfin close, serons-nous toujours dans les mêmes dispositions ? Quand nous n'aurons plus à redouter des infamies commises par les armées du Kaiser pour entretenir la haine sacrée, ne changerons-nous pas d'attitude envers les abominables Tudesques ?

Je pose la question alors qu'elle ne devrait pas être effleurée par un penseur, car ce n'est pas la parole de mercanti non des paroles de Français. Qu'il y ait parmi nous des gens qui se sentent capables de passer l'éponge sur les crimes allemands, de tout oublier et de reprendre, après la guerre, le sourire commercial avec les soldats Boches redevenus civils, c'est possible ; on a pourtant le droit de dire que ce n'est là qu'une infime minorité. Les affaires sont les affaires, soit. Mais si le Commerce a ses droits, la Justice a les siens qui doivent passer avant. Nos morts le veulent.

Nos promesses et tout l'attirail de nos lignes actuelles ne seraient qu'une ridicule comédie et nous devons donner raison aux doutes moqueurs exprimés par le journal allemand.

L'Armée bulgare

Quel appoint représente l'armée bulgare dans la lutte, et quelle est sa situation stratégique générale ? Il faut examiner ces deux questions, sans s'arrêter, pour le moment, à une hypothèse plutôt qu'à une autre :

Le territoire bulgare, dit le colonel Feiler dans le Journal de Genève, mesure, en chiffres ronds, 114.000 kilomètres carrés — à peu près trois fois la Suisse — et nourrit un peu moins de cinq millions d'habitants. Sa frontière Nord côtoie la Roumanie sur un développement d'environ 450 kilomètres, sa frontière Ouest, borde la Serbie sur une longueur de 340 kilomètres ; au Sud-Est, la Turquie, sur 225 kilomètres ; à l'Est, la mer Noire, sur 125 kilomètres.

En temps de paix, le service militaire appelle les hommes de 20 à 46 ans, et le recrute deux ans dans l'armée active (armes spéciales, trois ans) et 18 ans dans la réserve. Les six classes de 41 à 46 ans, constituent la « milice » ou armée territoriale. L'effectif du pied de paix s'élève à 60.000 hommes en chiffre rond. Sur pied de guerre, l'Armée de Guerre bulgare à l'armée bulgare 233.452 combattants, dont 43.000 de milice. Mais il faut ajouter, naturellement, comme ailleurs, les hommes de 17 à 20 ans, les réserves de classes d'âge, ce qui permet d'évaluer de 400.000 à 500.000 hommes, les ressources militaires globales.

419^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Une lutte d'artillerie s'est poursuivie au cours de la nuit dans la région d'Arras. Nos batteries ont sérieusement endommagé sur plusieurs points les organisations ennemies.

Une forte patrouille allemande, qui tentait d'enlever un de nos postes d'écoute dans le secteur de Bretencourt, a été dispersée par notre feu.

Bombardement intense et réciproque dans la région de Roye, et dans celle de Quennevières.

En Champagne, l'ennemi a encore dirigé des tirs d'obus suffoquants sur nos positions au nord de Saint-Hilaire, de Souain, de Perthes et de Beauséjour. Notre artillerie a répondu par un bombardement énergique et efficace des tranchées, fortins et cantonnements allemands.

En Argonne, nous avons canonné les lignes ennemies sur un grand nombre de points et dispersés les travailleurs qui tentaient de réparer les brèches causées par notre feu.

Lutte à coups de bombes et de grenades à Vauquois.

En Lorraine, deux attaques ennemies ont été tentées, l'une sur un poste d'écoute à l'ouest de Manhoue, l'autre sur nos tranchées au nord de Bures. Toutes deux appuyées par une violente canonnade, avec emploi d'obus lacrymogènes, ont été complètement repoussées par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

Quelques combats rapprochés à coups de fusils et de pétards sur les hauteurs du Linge.



Dans le Nord : Un retour des tranchées

Schneider-Canet : le canon de montagne du Krupp du même calibre. Comme troupes du génie indisciplinées, l'armée possède dix bataillons de pionniers. Sommaire général : 160 bataillons d'infanterie, à raison de 16 par division ; 37 escadrons de cavalerie ; 105 batteries dont 93 de campagne, trois d'obusiers et douze de montagne ; six compagnies d'artillerie de forteresse ; dix bataillons de pionniers. Plus des troupes d'armée, bataillon de pontonniers, compagnie radiotélégraphique, section d'ouvriers et d'ouvrières, etc.

Au point de vue stratégique, la Bulgarie peut se considérer comme couverte le long de sa frontière turque. Sur la mer Noire, elle a deux ports : celui de Bourgas, au sud de la chaîne des Balkans, et celui de Varna, au Nord. Bourgas est tête de ligne du chemin de fer de Philippopolis-Sofia-Vichitza ; celui de Varna tête de ligne du chemin de fer qui rejoint le précédent à Sofia, à l'extrémité ouest des Balkans, et de la ligne de Roustchouk-Bucarest.

La Main-d'Œuvre agricole

Le projet de M. Fernand David

Paris, 24 Septembre. M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, a exposé à un de nos confrères les grandes lignes de son projet de loi pour résoudre la question de la main-d'œuvre dans les campagnes.

Il importe de pouvoir passer outre par raison d'intérêt national à la volonté des propriétaires ou locataires. Il importe non moins d'éviter la reddition des comptes que comporte la gestion d'affaires, et qui pourrait faire hésiter les exploitants bénévoles.

Par l'article premier, lorsque les terrains agricoles seront laissés sans culture, le maître, après avoir invité le bailleur et le preneur à faire les travaux nécessaires, choisira d'office un gérant, qui en sera chargé. Ce gérant agira pour son propre compte, et supportera par conséquent les frais des travaux, et en retour aura le bénéfice de la récolte. Toutefois, il ne pourra utiliser les bâtiments, le matériel et les animaux qu'après entente avec le propriétaire.

IL Y A UN AN

Vendredi 25 Septembre

Dans la Somme, vers Roye, des actions locales se produisent sans résultats appréciables. Les Allemands continuent à bombarder Reims. Sur les Côtes-de-Meuse, l'ennemi occupe le Camp-des-Romains et Saint-Mihiel. Sur le front oriental, on ne signale aucune action importante.

Dans l'Inde anglaise, le croiseur allemand Emden bombarde Madras.

En Nouvelle-Guinée, les Australiens occupent la terre allemande de l'Empereur Guillaume.

L'Echange des Grands Blessés

Genève, 24 Septembre. Le deuxième convoi des grands blessés est passé ce matin en gare de Comavin, à l'heure réglementaire. Une foule d'environ deux mille personnes a acclamé nos troupiers.

LA GUERRE

Le Déclenchement balkanique va-t-il se produire ?

LA BULGARIE ET LA GRÈCE MOBILISENT

Nantes, 24 Septembre. M. Joseph Denis, député de Paris, membre de la Commission du budget et délégué par elle dans la 11^e région, a visité pendant ces derniers jours divers établissements industriels de la zone Nord-Est. Son impression d'ensemble est nettement favorable, le rendement en matériel et en munitions étant en voie d'accroissement notable.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 24 Septembre.

L'intérêt des opérations sur le front russe semble diminuer du fait que les armées alliées ont échappé à l'encerclement. Et cependant, les événements qui se déroulent sur le théâtre le plus lointain de la guerre sont toujours aussi graves et aussi passionnants. L'ennemi exerce toujours sa pression aux deux ailes extrêmes ; mais il semble bien, d'après les derniers communiqués, que les Russes ont regagné brutalement ces ailes en repoussant les Allemands d'un côté entre Vient et Smorgont et à Lebédou de l'autre côté de l'est de Lida. Au centre, la retraite russe se continue sans incidents. Encore un jour ou deux et nos amis seront hors de tout danger.

Au Sud, le général Ivanoff bouscule les armées Pfanner et Bothmer et attaque Ermoli sur l'Ukva. On annonce qu'il aurait repris Lutsk et fait encore plusieurs milliers de prisonniers.

Sur notre front, il n'y a aucun changement essentiel à noter. Nous continuons à bombarder l'ennemi partout avec une extrême violence. Il doit commencer à être sérieusement démoralisé par cet ouragan de fer qui n'est pas près de finir.

Manifestation pour la Paix en Suisse

Genève, 24 Septembre.

Le 3 octobre auront lieu dans toutes les villes de Suisse un peu importantes des manifestations publiques pour la paix. Ces manifestations sont organisées par le parti socialiste suisse, l'Union des fédérations syndicales, l'Union suisse des étudiants et le parti socialiste italien en Suisse.

L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel français

Paris, 24 Septembre.

Le gouvernement fait le communiqué officiel suivant sur les opérations aux Dardanelles : Les dernières semaines d'août ne nous ont pas permis de nous occuper de nos opérations aux Dardanelles. Les dernières semaines d'août ne nous ont pas permis de nous occuper de nos opérations aux Dardanelles. Les dernières semaines d'août ne nous ont pas permis de nous occuper de nos opérations aux Dardanelles.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 24 Septembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Un aéroplane allemand a jeté des bombes sur Schlik ; canoné par nos troupes, il a atterri rapidement derrière les tranchées allemandes. Au cours d'un combat près du village de Stoums, sur la rivière Ekau, dans la région de la gare de Grossekau, les Allemands se sont enfuis, abandonnant de nombreuses grenades à main, des cartouches et des gaches. Un combat acharné s'est produit au village Aktaline dans la région de la gare de Nekut ; le village est passé de mains en mains. La situation est stationnaire dans la région de Dwinsk. Dans un combat à la baïonnette près de la ferme Stensee, à l'ouest du lac Sventen, nous avons fait prisonniers un officier et plus de cent soldats ; nous avons pris une mitrailleuse. Dans la région de Melin, près de Novo-Alexandrovsk, dans un corps à corps acharné, nous avons enlevé deux mitrailleuses et fait prisonniers plus de 200 soldats ; une des hauteurs est passée dix fois de mains en mains. Dans la région de Smorgont, sur le front sud-est de Vilna, dans la région de la rivière Gavia et à l'est de Lida, les combats sont fréquents et intenses. Sur la rive droite du Moltchad, affluent de gauche du Niemen sur les passages de sa partie supérieure et dans la région du canal Ohn, plusieurs actions sérieuses, accompagnées de combats à la baïonnette, ont été livrées ; dans tous ces combats et actions qui ont été très fréquents ces temps derniers nos troupes ont continué de faire invariablement preuve de hautes qualités de bravoure et de ténacité qui se reflètent dans l'acharnement accru de l'ennemi. Dans la région au nord-ouest de Doubo, malgré les efforts de l'ennemi pour arrêter par des contre-attaques notre offensive, nos troupes se sont emparées du village de Voinitza sur la gauche de la rivière Ilvka ; nous avons fait de nouveaux prisonniers 26 officiers, 1.400 soldats ; nous avons pris trois mitrailleuses. Dans la région du village Dvoretz, au sud-ouest de la ville de Kremenetz, nos troupes, s'emparant d'une des hauteurs ont fait prisonniers deux officiers et 400 hommes. Dans la région au nord de Zalesoziki, nous avons délogé l'ennemi des villages

Vorvolintze, Ghinkovitch; notre cavalerie s'élança à la poursuite de l'ennemi défilé, une partie des Autrichiens ont été sabrés, les autres ont été faits prisonniers. Notre cavalerie poursuivait cette action vaillante à fait irrégulier à cheval dans le village de Prousty, au sud-ouest de Tlouste, et dans la collision qui s'en est suivie, a fait de nouveaux et nombreux prisonniers et a pris beaucoup d'armes.

Les troupes allemandes se reposeront... à Kieff

Londres, 24 Septembre. D'après une dépêche de Pétersbourg au Daily News, les prisonniers allemands faits en Galicie et en Pologne, racontent que le kaiser a récemment publié l'ordre du jour suivant: «Par les rapports du commandant d'armée, je sais que mes courageuses troupes sont fatiguées après une avance toujours victorieuse, et qu'elles ont besoin de repos. Le repos ne peut s'obtenir qu'à Kieff. Faites rigoureusement tous vos efforts pour y parvenir.»

Nouveaux succès russes

Les Austro-Allemands chassés de Luzk Paris, 24 Septembre. M. Hulin, dans l'Echo de Paris, écrit: «L'armée des généraux Ivanoff et Brusilov a remporté hier un gros succès sur les Autrichiens en Vahynia. Les Russes ont repris l'offensive sur le Styx et l'Ukva, et ont enfoncé le front autrichien en capturant des milliers de prisonniers à l'armée Boehm-Ernolli. Les Austro-Allemands ont subi une grande défaite à l'est de Luzk, sur le chemin de Lemberg, et ont dû évacuer la ville de Luzk que les Russes ont reprise, et traverser en toute hâte le Styx, où ils sont poursuivis par nos alliés.»

Dans la Baltique

Un croiseur allemand torpillé Londres, 24 Septembre. On mandate de Copenhague au Daily Telegraph: «S'il faut en croire le récit de six pêcheurs de Høltug, ceux-ci auraient vu un croiseur allemand qui se tenait depuis quelque temps au large de Falsterbo, disparaître subitement dans une colonne d'eau immense, en même temps qu'une forte explosion avait été entendue. Les pêcheurs en concluent que le navire a été torpillé.»

Des sous-marins anglais aurlaient bombarder Liban

Londres, 24 Septembre. On télégraphie de Pétersbourg au Morning Post: «On annonce de Riga, dans cette nouvelle note, que sur les déclarations de deux jeunes filles qui ont réussi à quitter Liban, que des sous-marins anglais se sont approchés de cette dernière ville et l'ont bombardée, ainsi que les navires qui sont à l'ancre dans le port. La ville, tout-à-coup, fut saisie de panique. On crut tout d'abord que les Allemands la bombardaient avec l'intention de la détruire, et de se retirer par conséquent qu'ils se réfugièrent dans le port. Les sous-marins anglais et anglais attaquèrent leurs troupes. Cette communication ne porte pas de date, on dit toutefois qu'au moment de l'attaque des sous-marins anglais, le port était rempli de navires de guerre allemands, revenus du golfe de Riga. Il semble possible que des sous-marins anglais ou des torpilleurs russes aient poursuivi les rescapés de la flotte allemande après sa défaite sans trêve jusqu'à Liban, et qu'ils les aient éventuellement bombardés. Cette nouvelle n'est pas confirmée officiellement, mais comme l'Amirauté russe, suit en cela l'exemple des Anglais, est extrêmement discrète sur les succès de sa flotte, il nous a paru intéressant de la publier.»

Dans la Mer Noire

Le croiseur «Hamidieh» mis hors de combat Rome, 24 Septembre. On mandate de Bucarest au Corriere della Sera que le croiseur turc Hamidieh a été mis hors de combat par des torpilleurs russes. Les avaries qu'il a reçues l'immobiliseraient pendant plus de trois mois.

LA GUERRE AÉRIENNE

Le bombardement de Stuttgart Londres, 24 Septembre. Suivant des dépêches de source allemande sur le raid aérien de Stuttgart, quatre personnes seraient tuées et un certain nombre de soldats blessés. Il avait été annoncé qu'un avion allemand survolait la ville quand les avions français arrivèrent. On se méprit sur leur nationalité, par contre, quand l'avion allemand quitta le sol il fut copieusement canonné.

LA GUERRE EN ORIENT

Le journal bulgare Outvna Pochta a publié une nouvelle qu'il prétend tenir de Nitch, et annonçant un mouvement insurrectionnel dans l'armée serbe. Des détachements serbes dit-il, se seraient insurgés pour protester contre la continuation de la guerre. Personne ne voudrait d'une nouvelle campagne d'hiver et certaines troupes auraient tiré leurs officiers. Cette nouvelle est tout entière de pure invention. Communiqué officiel Nitch, 24 Septembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant: «Le 20 septembre, sur le front de la Drina, nous avons entravé les travaux de fortification de l'ennemi vers Yelachnitz, au nord-ouest de Vichegrad. L'offensive austro-allemande n'a pas surpris la Serbie Paris, 24 Septembre. Le correspondant de guerre du Berliner Tageblatt sur le front serbe, télégraphie: «Les préparatifs de l'offensive austro-allemande n'ont pas surpris la Serbie, qui était renseignée sur les concentrations de troupes ennemies par les aviateurs français.»

LA GUERRE EN ORIENT

La Mobilisation générale dans les Balkans

La Grèce mobilise

Athènes, 24 Septembre. Le «Journal officiel» publie le décret de mobilisation de l'armée grecque. Les classes rappelées sont celles des années 1892 à 1911. Un communiqué officiel dit que la mobilisation hellène est une mesure de prudence, rendue nécessaire par la mobilisation bulgare.

La Bulgarie mobilise

Athènes, 24 Septembre. On mandate de Sofia qu'un décret vient de paraître au «Journal officiel» bulgare, ordonnant la mobilisation des classes 1890 à 1912. Les hommes des classes mobilisées devront avoir rejoint leur dépôt le 25 septembre à midi.

Le Parlement sera convoqué probablement pour samedi 25 septembre.

Paris, 24 Septembre. En raison de la mobilisation décrétée en Grèce, les députés hellènes résidant à Paris devront rejoindre leurs corps immédiatement.

M. Venizelos reçoit les ministres de l'Entente

Paris, 24 Septembre. On télégraphie d'Athènes que M. Venizelos a reçu aujourd'hui les ministres de France, d'Angleterre et de Belgique, puis il a conféré avec le ministre de la Guerre. Le roi souffre depuis hier d'une légère attaque de fièvre.

La Grèce saura faire son devoir

Athènes, 24 Septembre. L'officiers Patrie dit que les mesures militaires prises par la Grèce prouvent sa ferme intention de défendre ses intérêts. Elle ne se laissera pas impressionner par le danger bulgare, et ne cessant pas de défendre son droit de personne, ajoute le même journal, nous ne cherchons à froisser personne, mais nous évitons les sembler profond, c'est le devoir envers la liberté de notre patrie et de nos obligations envers notre alliée la Serbie.

Opinion publique est satisfaite

Athènes, 24 Septembre. L'opinion se montre satisfaite de la mesure prise par le gouvernement.

Entre le Roi et M. Venizelos

Athènes, 24 Septembre. M. Venizelos a été reçu par le roi à 4 heures. Le président du Conseil a déclaré au souverain que la mobilisation est la seule réponse possible à l'attitude de la Bulgarie.

Sur le front serbe

Nich, 24 Septembre. L'état-major serbe a déclaré zone de guerre la région frontière avec la Bulgarie. Les Serbes travaillent activement à fortifier cette frontière.

L'attaque austro-allemande

Amsterdam, 24 Septembre. Discutant l'offensive allemande contre la Serbie, la critique militaire de la Gazette de Francfort dit: «La principale difficulté en Serbie sera de présenter un quel point l'Allemagne allemande aura lieu et quelle sera l'attitude de la Bulgarie. Le même critique estime que 400,000 à 500,000 hommes seront nécessaires pour une victoire rapide et complète de l'Allemagne sur la Serbie, dont on estime les forces à environ 400,000 hommes.»

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. M. Radoslavof fut reçu en une audience prolongée par le roi Ferdinand, dimanche. Il a reçu, mardi, une longue visite du prince héritier.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

Envoi de cavalerie à la frontière serbe

Paris, 24 Septembre. L'envoyé spécial du Petit Parisien à Bucarest télégraphie: «Le roi de Bulgarie aurait dit au chef de parti agrarien, lors de l'audience qu'il accorda aux chefs de parti: «Nous avons des intentions bien arrêtées qui correspondent pleinement aux intérêts bulgares bien compris, et nous les suivrons jusqu'à la fin.»

Le peuple russe ne voit pas croire que

Pétersbourg, 24 Septembre. Le peuple russe ne voit pas croire que le roi Ferdinand ait eu l'audace de déclarer par son décret que la nation bulgare prenne à son tour position et se déclare pour ou contre la nouvelle aventure du roi Ferdinand.

Les pourparlers continuent

Paris, 24 Septembre. Les pourparlers continuent entre la Bulgarie et la Turquie. L'accord a été sanctionné par les deux souverains.

La Mobilisation roumaine

Bucarest, 24 Septembre. On mandate de Bucarest, 23 Septembre, à «La Tribune de Genève»: «La mobilisation générale ne pourra pas être décrétée en Roumanie avant le 25 septembre, jour de la séance extraordinaire de la Chambre.»

Un ministre serbe à Bucarest

Turin, 24 Septembre. M. Ristich, ministre de Serbie à Rome, est parti quelques jours à Bucarest en mission spéciale. Cette mission se rapporterait aux événements qu'on juge imminents dans les Balkans.

Une fausse nouvelle

Genève, 24 Septembre. A propos du bruit relatif à la démission du cabinet Bratiano, l'Adelvert écrit: «Non, démission, catégoriquement ce bruit. En propagandistes de telles nouvelles, manifestement fausses, l'Epoca n'a pour but que de surexciter l'opinion publique.»

La Situation en Turquie

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

L'extermination des Arméniens

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

Les patriarques prisonniers

Rome, 24 Septembre. On apprend de Constantinople que le patriarcat œcuménique et le patriarcat arménien sont détenus à Aïdin dans leur palais où ils sont retenus prisonniers.

Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

La destruction du «William-Frye»

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

échange de sa neutralité, et sans aucun engagement, environ 3,000 kilomètres carrés. Selon la «Balkanska Pochta», M. Radoslavof aurait présenté, de la façon suivante, les relations avec les Etats voisins: «La Serbie accepte une cession territoriale jusqu'à Vardar, mais seulement après la guerre et si elle acquiert la Bosnie-Herzégovine et la Dalmatie. Elle préférera la guerre avec la Bulgarie que la suppression de la frontière serbo-serbe. Le gouvernement grec l'aurait annoncé également. Cependant, si la Grèce essaye d'attendre la Bulgarie, le gouvernement bulgare a pris toutes les mesures nécessaires pour sortir avec honneur de cette guerre éventuelle.»

L'Italie en Guerre

«L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie» L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie. L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie.

LES CRÉDITS PROVISOIRES

«L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant 1° Ouverture sur l'exercice 1915 des crédits provisoires applicables au 31 décembre 1914; 2° l'autorisation d'emprunt pendant la même période les impôts et revenus publics.»

La Piraterie allemande

«L'«Hesperian» a bien été torpillé» Le Daily Telegraph reçoit de son correspondant de Montréal, une dépêche d'après laquelle plusieurs passagers blessés de l'Hesperian, arrivés mardi à bord du paquebot Constantin, sont unanimes à affirmer que l'Hesperian a été torpillé et non coulé par une mine.

A LA CHAMBRE

«Les crédits pour la guerre» La séance est ouverte à 3 h. 30, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

LES CRÉDITS PROVISOIRES

«L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant 1° Ouverture sur l'exercice 1915 des crédits provisoires applicables au 31 décembre 1914; 2° l'autorisation d'emprunt pendant la même période les impôts et revenus publics.»

Discours de M. Mélin

M. Albert Mélin expose l'économie du projet. Les dépenses mensuelles de la France s'élèvent à environ 2 milliards 400 millions, dont 1,540 millions spécialement nécessaires pour la guerre. Ces dépenses sont égales, sinon inférieures, à celles des autres nations en guerre: Allemagne, Angleterre.

La Mobilisation roumaine

Bucarest, 24 Septembre. On mandate de Bucarest, 23 Septembre, à «La Tribune de Genève»: «La mobilisation générale ne pourra pas être décrétée en Roumanie avant le 25 septembre, jour de la séance extraordinaire de la Chambre.»

Un ministre serbe à Bucarest

Turin, 24 Septembre. M. Ristich, ministre de Serbie à Rome, est parti quelques jours à Bucarest en mission spéciale. Cette mission se rapporterait aux événements qu'on juge imminents dans les Balkans.

Une fausse nouvelle

Genève, 24 Septembre. A propos du bruit relatif à la démission du cabinet Bratiano, l'Adelvert écrit: «Non, démission, catégoriquement ce bruit. En propagandistes de telles nouvelles, manifestement fausses, l'Epoca n'a pour but que de surexciter l'opinion publique.»

La Situation en Turquie

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

L'extermination des Arméniens

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

Les patriarques prisonniers

Rome, 24 Septembre. On apprend de Constantinople que le patriarcat œcuménique et le patriarcat arménien sont détenus à Aïdin dans leur palais où ils sont retenus prisonniers.

Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

La destruction du «William-Frye»

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

«une telle acceptation serait plus désavantageuse pour l'Allemagne et qu'il n'y aurait que les citoyens américains qui seraient indemnisés par les pertes.»

L'Italie en Guerre

«L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie» L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie. L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie.

LES CRÉDITS PROVISOIRES

«L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant 1° Ouverture sur l'exercice 1915 des crédits provisoires applicables au 31 décembre 1914; 2° l'autorisation d'emprunt pendant la même période les impôts et revenus publics.»

La Piraterie allemande

«L'«Hesperian» a bien été torpillé» Le Daily Telegraph reçoit de son correspondant de Montréal, une dépêche d'après laquelle plusieurs passagers blessés de l'Hesperian, arrivés mardi à bord du paquebot Constantin, sont unanimes à affirmer que l'Hesperian a été torpillé et non coulé par une mine.

A LA CHAMBRE

«Les crédits pour la guerre» La séance est ouverte à 3 h. 30, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

LES CRÉDITS PROVISOIRES

«L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant 1° Ouverture sur l'exercice 1915 des crédits provisoires applicables au 31 décembre 1914; 2° l'autorisation d'emprunt pendant la même période les impôts et revenus publics.»

Discours de M. Mélin

M. Albert Mélin expose l'économie du projet. Les dépenses mensuelles de la France s'élèvent à environ 2 milliards 400 millions, dont 1,540 millions spécialement nécessaires pour la guerre. Ces dépenses sont égales, sinon inférieures, à celles des autres nations en guerre: Allemagne, Angleterre.

La Mobilisation roumaine

Bucarest, 24 Septembre. On mandate de Bucarest, 23 Septembre, à «La Tribune de Genève»: «La mobilisation générale ne pourra pas être décrétée en Roumanie avant le 25 septembre, jour de la séance extraordinaire de la Chambre.»

Un ministre serbe à Bucarest

Turin, 24 Septembre. M. Ristich, ministre de Serbie à Rome, est parti quelques jours à Bucarest en mission spéciale. Cette mission se rapporterait aux événements qu'on juge imminents dans les Balkans.

Une fausse nouvelle

Genève, 24 Septembre. A propos du bruit relatif à la démission du cabinet Bratiano, l'Adelvert écrit: «Non, démission, catégoriquement ce bruit. En propagandistes de telles nouvelles, manifestement fausses, l'Epoca n'a pour but que de surexciter l'opinion publique.»

La Situation en Turquie

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

L'extermination des Arméniens

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

Les patriarques prisonniers

Rome, 24 Septembre. On apprend de Constantinople que le patriarcat œcuménique et le patriarcat arménien sont détenus à Aïdin dans leur palais où ils sont retenus prisonniers.

Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

La destruction du «William-Frye»

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

«Presque immédiatement après le même sous-marin allemand a donné la chasse à l'«Hesperian» pendant plusieurs heures, mais le «Hesperian» se déborda dans l'obscurité en allant en zigzag.»

L'Italie en Guerre

«L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie» L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie. L'Autriche veut entreprendre une action résolue contre l'Italie.

LES CRÉDITS PROVISOIRES

«L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant 1° Ouverture sur l'exercice 1915 des crédits provisoires applicables au 31 décembre 1914; 2° l'autorisation d'emprunt pendant la même période les impôts et revenus publics.»

La Piraterie allemande

«L'«Hesperian» a bien été torpillé» Le Daily Telegraph reçoit de son correspondant de Montréal, une dépêche d'après laquelle plusieurs passagers blessés de l'Hesperian, arrivés mardi à bord du paquebot Constantin, sont unanimes à affirmer que l'Hesperian a été torpillé et non coulé par une mine.

A LA CHAMBRE

«Les crédits pour la guerre» La séance est ouverte à 3 h. 30, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

LES CRÉDITS PROVISOIRES

«L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant 1° Ouverture sur l'exercice 1915 des crédits provisoires applicables au 31 décembre 1914; 2° l'autorisation d'emprunt pendant la même période les impôts et revenus publics.»

Discours de M. Mélin

M. Albert Mélin expose l'économie du projet. Les dépenses mensuelles de la France s'élèvent à environ 2 milliards 400 millions, dont 1,540 millions spécialement nécessaires pour la guerre. Ces dépenses sont égales, sinon inférieures, à celles des autres nations en guerre: Allemagne, Angleterre.

La Mobilisation roumaine

Bucarest, 24 Septembre. On mandate de Bucarest, 23 Septembre, à «La Tribune de Genève»: «La mobilisation générale ne pourra pas être décrétée en Roumanie avant le 25 septembre, jour de la séance extraordinaire de la Chambre.»

Un ministre serbe à Bucarest

Turin, 24 Septembre. M. Ristich, ministre de Serbie à Rome, est parti quelques jours à Bucarest en mission spéciale. Cette mission se rapporterait aux événements qu'on juge imminents dans les Balkans.

Une fausse nouvelle

Genève, 24 Septembre. A propos du bruit relatif à la démission du cabinet Bratiano, l'Adelvert écrit: «Non, démission, catégoriquement ce bruit. En propagandistes de telles nouvelles, manifestement fausses, l'Epoca n'a pour but que de surexciter l'opinion publique.»

La Situation en Turquie

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

L'extermination des Arméniens

Londres, 24 Septembre. On mandate d'Alexandrie au Morning Post: «Les réticents britanniques qui sont arrivés ici mercredi, venant d'Ourfa, font des récits terribles des souffrances endurées par les nationaux des pays alliés internés en Turquie. Ceux qui viennent d'arriver en Egypte étaient logés dans un monastère arménien dont tous les moines avaient été massacrés. Ils n'avaient ni nourriture, ni meubles, ni vêtements, et ils ont souffert de la chaleur au centre de scènes abominables.»

Les patriarques prisonniers

Rome, 24 Septembre. On apprend de Constantinople que le patriarcat œcuménique et le patriarcat arménien sont détenus à Aïdin dans leur palais où ils sont retenus prisonniers.

Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

La destruction du «William-Frye»

New-York, 24 Septembre. Dans sa dernière note au sujet de la destruction du vapeur américain William-Frye, l'Allemagne informe les Etats-Unis qu'elle ne pourrait être tenue responsable de sa destruction.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. M. Radoslavof fut reçu en une audience prolongée par le roi Ferdinand, dimanche. Il a reçu, mardi, une longue visite du prince héritier.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

La situation exposée par M. Radoslavof

Sofia, 24 Septembre. Le président du Conseil a ajouté que la recréation de frontière se fait de commun accord, et en signe de confiance et d'amitié entre les deux pays.

La situation exposée par M. Radoslavof

